



Le Boutillon de La Mérine

"Mot d'écrit"
et d'informations
N° 10
Avril 2009

Le Quart d'heure charentais a pris un bel envol.

Sur une proposition de **Pierre Péronneau** des inconditionnels de notre Saintonge culturelle se réunissent chaque mois pour débattre des activités propres à chacun des animateurs de ce mini colloque. **Paola** recevait ses invités avec sa gentillesse coutumière. Notre Boutillon avait salué en son temps (N°9) la savoureuse prestation de notre "investigateur forain" Jean Claude Lucazeau et ses 13 lunes.



Paola >

Un deuxième rendez-vous, le 7 janvier donnait l'occasion à Jacqueline Fortin de retracer dans le détail les missions de créations et d'informations de la S.E.F.C.O. destinées principalement aux abonnés de cette noble revue dont Charly Grenon a été animateur et administrateur durant un grand nombre d'années.



J. Fortin et Francine

Le mois suivant a donné l'occasion à Noël Maixent d'offrir une visite complète et intéressante du Musée des Bujoliers sans oublier de parler de la Bujhée et les fameux bujours des Bujoliers. On a pu admirer sur grand écran Diaporama l'intérieur de la Maison de La Mérine conservé précieusement par Céline la dernière occupante de l'endroit fort bien entretenu par les bénévoles de l'association. La réunion s'est terminée sur la présentation d'un jeu



N. Maixent et son public

Les Poètes réunis pour le "Quart d'heure" du 4 mars - *Dau biâ monde* ...

A l'invite de Pierre Peronneau, ils sont venus nous conter leurs meilleures créations saintongeaises. Tout y était : la poésie, la créativité, la subtilité, l'humour et surtout cet accent du patoisant bien ancré sur ses racines profondes. Un bon moment de divertissement qui prouve que la relève est assurée pour encore quelques générations. "o l'é encore pas peur demain qu'o s'peurdra"...

P. Peronneau et La Nine
J.P. Coutanceau > Peulouc
Yani Augiron > C. Rabistogue
M. Gautreau (même photo)
J. Fortin - Châgne dret
La Mounette - Eric Novak
P. Bruneaud > Le Chétiit
Paul Bailly > Le Beurdassou
Francis Denis > Le Buzatiâ



Nouveauté - "Les Beunasses,
les fumelles et les cheuns"
La nouvelle création de >>
J.P. Coutanceau = **PEULOUC**

Merci à l'ami
J-P Varlet à qui nous
devons la collection de
photos ci-dessus

Les Durathieurs
Théâtre patoisant Saintongeais
Se produiront à St Césaire le 5 avril
(14h30) - et à Jonzac fin avril

GOULEBENÉZE S'INSTALLE CHEZ LA MÉRINE

Le Musée des Bujoliers et Pierre Péronneau
Invitent les sympathisants patoisants pour
l'inauguration et la mise en place d'un portrait
de Goulebenéze (1m80 x 1,20). Peinture de
Raymond Carmin. Offert par ses filles.



Invitation
SAMEDI 18 AVRIL - 11 H.
Visite du Musée des Bujoliers.
Déjeuner pour ceux qui le désirent -
20 €. - Réserver : 05 46 91 57 14
L'après-midi, en option, balade des
fontaines et lavoirs en voiture.

Matinée Goulebenéze

La matinée Goulebenéze s'est déroulée le samedi 21 février 2009, salle Geoffroy Martell. Le public nombreux, composé de connaisseurs du patois saintongeais, a particulièrement apprécié ceux des patoisants qui ont fait preuve de professionnalisme, avec des textes de qualité, emplis d'humour et de poésie. P.P

Le chapeau de Goulebenéze

de Pierre Peronneau

J'ai retrouvé le chapeau de mon grand-père. Il y a peu de temps Jean-Louis Monget, chef du cabinet de Jean Rouger, le maire de Saintes, m'a invité chez lui en me disant : « J'ai une surprise pour vous, cela va vous faire plaisir ».

Il m'a présenté le chapeau qui a appartenu à mon grand-père Goulebenéze. En voici l'histoire. Lorsque Goulebenéze est arrivé à l'hôpital de Saintes, à la fin du mois de janvier 1952, à la suite d'une attaque cérébrale (il est mort le 30 janvier), tous ses vêtements, vieux et fatigués, ont été détruits, sauf son chapeau. Une personne qui vit actuellement à Saint-Sauvant, et qui travaillait à l'époque à l'hôpital, l'a récupéré. Il l'a conservé précieusement pendant tout ce temps.

Jean-Louis Monget, fervent admirateur de Goulebenéze, l'a récupéré et m'en a fait cadeau. C'est un chapeau en feutre, provenant de A. Sabot, 57 cours National à Saintes. A l'intérieur, un petit écusson portant la lettre G. C'est un cadeau très émouvant que je conserve bien entendu précieusement.

En supplément, Jean-Louis Monget m'a donné une chanson que Goulebenéze avait composée en 1928, lors de la venue du Président Poincaré à Saintes, sous une pluie battante : *o mouillait tant que le Mâr, le Sous-peurfet et le Peursident étiant enfondus, o méritait beun ine chanson !* Le texte est consultable sur le blog : <http://sefco.unblog.fr/>.

Un DVD sur Goulebenéze

Notre ami Jacques-Edmond Machefert a interviewé et filmé Charly Grenon. Il en résulte un premier DVD relatif aux souvenirs de Charly sur Goulebenéze, illustré de documents personnels que j'avais communiqués. Un vrai régal. Ce DVD devrait être présenté au quart d'heure charentais du mois de mai.

Innovation

Un jeu pour cultiver le patois

Le Kétokolé... *Quest-ce que-c'est ? , tout simplement un jeu fort astucieux créé et conditionné par le Musée des Bujoliers (1) pour tester ses connaissances en patois saintongeais.*

Simple par sa conception inventive et ludique, le Kétokolé invite à traduire en français 102 termes ou locutions (de A à N), de notre parler populaire. En fin d'opération, vous aurez reconstitué le portrait de Goulebenéze d'après la peinture de Raymond Carmin conservée au Musée de Saint-Acère.

« Ce jeu a aussi et surtout été conçu pour aider les jeunes à la conservation du parler de nos anciens », explique Noël Maixent, l'animateur infatigable de la Maison de la Mérine, abritant les riches collections du Musée depuis l'évocation des temps préhistoriques (antérieures au Paléosite voisin), à l'aube du XX^e siècle. « Kétokolé est un jeu instructif et attrayant, où l'on trouvera matière à consolider nos connaissances tout en préservant de l'oubli les réminiscences de notre culture », ajoute N. Maixent.

Une lexicographie originale

Le procédé a également valeur de retour aux sources, en effet : « Pour agrémenter les longues soirées d'hiver et, par là même ressusciter les veillées d'antan d'avant la télé, j'ai imaginé une autre façon d'aborder notre dictionnaire », complète Noël Maixent.

Une réussite. Le « prototype » est

d'ailleurs entre les mains du petit-fils de Goulebenéze, Pierre Péronneau, président de la Société des lettres de Saintonge & d'Aunis et lauréat de l'Académie de Saintonge (prix de la ville de Saint-Jean-d'Angély) qui a beaucoup aimé.

« C'est un principe qui devra être amélioré en sélectionnant des mots plus académiques ou plus riches de sens », commente le concepteur qui compte sur ses amis, connaisseurs comme lui de notre trésor linguistique : « A nous autes teurtous, jhe finirons ben par y arriver ! » dit-il avec l'optimisme qui le caractérise.

Sur le même principe, un deuxième jeu sortira en cours d'année. Il concernera le second volet de l'alphabet, de O à Z et permettra de réaliser, cette fois, le portrait du docteur Athanase Jean, dit Yan Saint-Acère, l'auteur fameux de la Mérine à Nastasie, le chef d'œuvre du théâtre populaire en patois saintongeais créé au château de Mauléon (Rouffiac) en 1902 et joué jusqu'à nos jours dans toute la région. Mais aussi à Paris, Bordeaux et autres grandes villes.

C.G.

(1) 6, rue de la Mérine, 17770 Saint-Césaire ; Tél. 05.46.91.98.11 ou Maison de Pays et du Tourisme, place de la Mairie, Tél. 05.46.90.49.00.

A la matinée
Goulebenéze
Guy Chartier a tenu à adresser à son Maître ce message notant les changements survenus par rapport à la vie d'autrefois.

Vu sa longueur, le texte paraîtra en 2 ou 3 fois.



Justine raconte
(alias Guy Chartier)

Goulebenéze, si tu nous r'guade.

Même si t'ai sur'ment traité coume un roi au Paradis, o m'étonnerait que d'temps en temps tu colles pas toune œil à la bonde d'au ciel pour voué ce qu'o d'vint ta Saintonghe bin-aimée et thiette race d'au yabe que tu qu'neux si bin. T'as dû t'rendes compte que les chouses avant j'holiment changhé dépeu qu'tu nous a quitté !

Disparus tous thiés p'tits mourças d'champs avec des choux, des j'houettes d'au sainfoin ou beun encore de la baillarghe avec les j'holis p'tits ch'mins bordés d'palisses qui s'tortillant au mitant. O reste pu j'holiment d'palisses, pace que tu comprends, o f'lait faire d'la plliace peur thiés groux enghins qui galopant dans les champs j'hour et neut !

Astheur, tu vouet, chez Sabourâ, Gueurnut marche pu derrière ses ch'vaux ; i l'est peurché dans un bel enghin, câlé su un trône coume un empereur, avec de la belle musique peur le distraire, un moulin à venter qui buffe le chaud et l'fret suivant l'temps qu'o fait, et ine demi douzaine de brabants accrochées au thiou. ... / ...

Article de Ch. Grenon paru dans le Courrier Français - Février 2009

Première partie : > la suite au prochain numéro